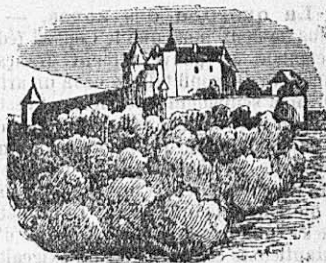




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS

Suisse	1 an	Fr. 6.—
	6 mois	3.—
Etranger	1 an	10.—
	6 mois	5.50

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE-ROMONT : BULLE, arr. 8^h 12⁰⁷ (d. j. f. 15¹⁰) 15³⁰ 20¹⁷. BULLE, dép. 6.— 10⁰⁵ (10²⁵) 13³⁰ 17³⁵

ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cts.
Suisse	25 »
Etranger	30 »
annonces mortuaires et rétractations	30 »
Réclames	50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

de se débarrasser
commencement de cha-
tiques d'hiver, fin de
us donnons aujourd'hui
cientèle l'occasion
itions les plus favo-
marchandises, dont
près.

RE

US

loutine	Veloutine
95 cm.	140 cm.
1.25	1.75

tonne	Satinette
1.35	1.75

ardine	Draperie
4.90	7.90

COUPONS

sera vendu à des prix sérieusement bas.

LINGERIE

Pantalons	Série I 2.75	Série II 3.75
Chemises	Série I 2.95	Série II 3.90
Jupons	2.95	

antouffles

s de 20 %

Pantalons	coutil fort pour hommes
4.90	8.75

Mises à choix.

Bulle

Mises de bois

La commune d'ENNEY exposera en vente, par voie de ventes publiques, le samedi 19 janvier prochain, dès 14 heures : environ 30 m³ de billes et 66 stères de bois être.

Rendez-vous des miseurs au chalet des Longeornes-derrey, Enney, le 8 janvier 1924. 78 Par ordre : Le Secrétaire.

à VENDRE

un joli traineau
la Forge G. Dunand, Bulle

La femme dans la vie de famille.

Le titre saint de mère de famille n'a longtemps représenté que des idées de dévouement et de tendresse, cette œuvre de notre temps sera, je le crois, de faire voir qu'être mère et épouse, ce n'est pas seulement aimer, c'est travailler. La maternité est une carrière à la fois publique et privée; le mariage, une profession avec toutes ses espérances et toutes ses occupations. Pour la maternité, qui le contesterait ? Le seul mot d'éducation maternelle dit tout. Niera-t-on qu'une jeune fille ait à peine assez de toute sa jeunesse, et une femme de toute sa vie. — L'une pour se préparer aux fonctions d'éducatrice, l'autre pour les remplir ? Dire à une femme : Vous élèverez vos fils et vos filles, n'est-ce pas lui imposer l'acquisition de toutes les sciences et du même coup lui en donner l'emploi ? Si l'on regarde le professeur comme une carrière suffisante pour l'activité d'un homme, que faudra-t-il dire de cette éducation par la mère, où elle prodigue non seulement tout son esprit, mais son âme, même sa vie ! Voyez une mère donner une leçon à son enfant, suivez sa physionomie, écoutez l'accent de sa voix et comparez si vous le pouvez tout ce qu'elle dépense d'énergie et de vitalité dans une heure, avec l'indifférent travail du professeur payé.

Si l'enfant réussit, ses yeux se mouillent, son cœur se serre s'il échoue. Espoir, découragement, anxiété, tout ce qui constitue les passions se rencontre pour elle dans cette occupation. Penchée sur le papier de l'enfant quand il écrit, suspendue à ses lèvres quand il répond, elle assiste à sa pensée, elle la presse, la fait éclore, elle la crée une seconde fois. Pour le mariage, qu'il devienne ce qu'il doit être, ce qu'il sera, et la femme y trouvera un double emploi de son activité, d'abord dans l'administration de ses biens particuliers, puis dans ce beau rôle même d'épouse, de compagne. Pour cela, il ne s'agit pas de renouveler des lois, — il ne faut qu'approprier au mariage un fait qui lui appartient, — et qui ne peut être un bien fait qu'avec lui, un fait ancien, sinon comme la mode, du moins comme la civilisation, et qui prend plus de place sur la terre à mesure que le personnel de la femme se lève. J'explique ma pensée.

Les hommes tiennent tous les emplois : ils jugent, ils plaident, ils sont poètes, soldats, législateurs, savants ; le monde entier route sur eux seuls. Tel est le fait palpable; mais, derrière cette réalité visible, il existe parfois une autre réalité secrète qui la détermine ou la modifie, toutes les paroles éloquentes auxquelles l'orateur doit sa gloire, toutes les actions énergiques qui illustrent les hommes publics viennent-elles d'eux seuls ou bien, plutôt, derrière le grand jour, qui les représente à l'admiration de la foule dans tout l'éclat de leur puissance, — ne se trouve-t-il pas souvent, à demi enveloppé dans l'ombre, un être mystérieux qui mêle sa force d'élan à cette activité sublimée ? Pour qui observe, cela est hors de doute.

Passiez en revue, par la pensée, les hommes éminents, qui vous sont connus, et plus d'une fois, en pénétrant dans le secret de leur vie, vous y découvrirez une femme qui a sa part dans leur conduite — elle est l'inspiration comme eux l'action. Vrai de tout temps, ce fait devient presque règle depuis que l'éducation des femmes se fortifie. Plus d'une existence virile et double,

pour ainsi dire, elle représente les deux sexes et un homme n'est peut-être complètement lui-même qu'avec une femme.

Eh bien ! le mariage seul peut donner à cette action féminine un caractère de continuité et de pureté.

Toute épouse, vraiment épouse, a, pour carrière, la carrière de son mari. Prenons ce savant. C'est un inventeur au génie ardent, il tend toujours à l'ensemble des choses ; son activité féconde, se portant sur tous les points de la science, y ouvre chaque fois qu'elle y plonge, percées inconnues. Quelle gloire ! direz-vous ! Oui, mais parfois aussi quelle douleur ! — La médiocrité aveugle le nie, la médiocrité clairvoyante l'attaque ; les obtus qui ne le comprennent pas, et les envieux, qui le connaissent trop bien, s'accordent pour le reléguer parmi les fous ; de là, les moqueries, le désespoir, le doute de ses propres forces, va succomber.

Rassurez-vous, il vivra, car près de lui est une femme, sa femme qui l'a deviné et lui montre l'avenir. C'est elle qui le rattache à ses puissants travaux. Expliquez-moi tes pensées, tes projets, je ne suis qu'ignorance, mais Jésus lui-même ne dédaignait pas les pauvres d'esprit qui sont riches de cœur. Parle. Il commence : ces idées, qui étaient comme mortes pour lui découragé, se raniment à mesure qu'il les exprime, la nécessité de faire pénétrer ces sérieuses découvertes dans un esprit auquel elles sont étrangères encore, la force à un langage plus clair qui les lui éclaircit à lui-même ; — il crée en racontant, et elle, elle grandit en l'écoutant. L'enthousiasme le saisit, il se rejette dans la lutte, il triomphe, et la plus vive joie de sa femme est de ne pas compter dans cette victoire, qu'il n'eut peut-être pas remportée sans elle. (C. de Bex.)

(Echo de la Broie)

Ghonique agricole

Notre collaborateur agricole nous écrit : « Parlons un peu de la question du bois chez les paysans. Le bois est en effet un objet de grande consommation à la campagne, en particulier dans les domaines où il faut préparer la pâte pour un grand nombre de compagnons de St. Antoine. Les fourneaux de la ménagère sont des monstres insatiables, aussi l'un des travaux d'hiver les plus importants pour le paysan consiste à préparer le combustible nécessaire. En général, les gens préfèrent préparer leur bois pendant la belle saison. Le paysan, lui, est forcé de remettre ce travail à l'hiver, car les travaux des champs ne lui laissent guère le loisir de s'occuper d'autre chose.

Où le paysan prendra-t-il le matériel nécessaire ? Dans la forêt tout d'abord. En effet, des agriculteurs possèdent un peu de forêt, où ils pourront trouver chaque année le bois nécessaire, sans causer aucun préjudice à la forêt elle-même. Ici, il faut élaguer, pour donner plus d'air, ailleurs il faut débiter du bois endommagé par la foudre ou la tempête, ailleurs encore c'est un arbre, un arbuste trop vieux, qui est en train de pourrir, et qu'il faut enlever sans retard. Le paysan soucieux de ses véritables intérêts n'apportera jamais trop de soin à ce travail, en s'inspirant toujours du principe suivant :

Seul le bois de moindre valeur, le déchet doit être employé comme combustible. Tout le reste doit être vendu. Le travail supplémentaire que cette méthode de travail exige

est largement compensé par tous les avantages qu'elle représente.

Mais ce n'est pas seulement dans la forêt qu'il y a du bois à enlever. Examinons un peu le verger. Il y a là un vieil arbre à moitié sec, qui ne porte plus guère de fruits. Enlevons-le vite, amenons-le au bûcher et plantons à sa place un jeune arbre de la bonne espèce. Un grand nombre d'arbres fruitiers aiment l'air et la lumière. Or leurs branches sont souvent trop serrées et ne laissent guère passer le soleil. Aussi celui qui tient à avoir du beau fruit, bien doré et qui se vende facilement, doit donner de la lumière, de façon que le soleil ait accès partout ; et il ne faut pas non plus que la sève nourrisse des rameaux improductifs. Ce travail d'élagage est l'un des plus intéressants. Le joli tableau que nous avons là quand le papa, armé d'une longue gaule, indique au fils perché dans l'arbre quels sont les rameaux à scier. Si les leçons sont bonnes, le jeune homme saura bien vite s'acquiescer tout seul de ce travail, qu'on peut au surplus fort bien exécuter en hiver, lorsque la température n'est pas trop basse. Ce bois-là ne fait pas de beaux fagots et donne beaucoup de peine, mais il dégage beaucoup de chaleur.

Enfin, il n'est pas de domaine où il n'y ait pas, chaque année, du bois façonné à débiter, une poutre à demi pourrie, de vieilles planches, un vieux char dont on ne peut plus tirer parti, et bien d'autres choses de ce genre. En hiver, on a le temps de mettre en ordre ce vieux matériel. Si on le laisse traîner dans la cour, le soleil et les intempéries ont tôt fait de l'achever. Mais si au contraire on le range soigneusement de façon qu'il puisse sécher, il pourra fort bien être utilisé à la chambre à lessive ou pour cuire aux cochons et constituera ainsi un combustible très avantageux. Au surplus, depuis que la plupart des agriculteurs ont fait installer chez eux des moteurs et disposent ainsi de courant électrique, la préparation du bois est devenue chose aisée, et la scie mécanique a tôt fait de débiter le combustible nécessaire.

Un bûcher bien en ordre est un bon témoignage en faveur du maître de céans. »

La lutte contre les maladies du bétail.

Sous la présidence du chef de l'Office vétérinaire fédéral, a eue lieu à Berne une conférence réunissant tous les vétérinaires cantonaux et qui s'est spécialement occupée des mesures à prendre pour combattre la fièvre aphteuse et les maladies des porcs.

Dans l'un comme dans l'autre cas, la conférence a estimé qu'il convenait de persister autant que possible dans le système de l'abatage des troupeaux contaminés. Là où la chose rencontrerait des obstacles, la plus grande attention devra être vouée à la méthode de la vaccination en s'attachant tout spécialement et d'après les résultats des recherches les plus récentes à la vaccination préventive, préférable, l'expérience l'a démontré, au simple traitement par le sérum.

La conférence a été unanime à approuver une proposition de l'Office vétérinaire tendant à entreprendre dès maintenant, en prévision de la possibilité des épizooties, les travaux utiles pour pouvoir commencer la fabrication et la vente des vaccins sur différents points du pays. L'Office vétérinaire fédéral va se mettre sans retard en contact avec les autorités cantonales à cet effet.

L'assemblée a également été saisie d'un rapport sur les résultats des essais de vaccination contre le charbon fait au cours de l'année passée. Elle a décidé que les essais pratiqués avec le nouveau vaccin (agressine naturelle) devraient être poursuivis cette année encore.

Après avoir fait à l'assemblée quelques communications sur le traitement efficace de la tuberculose des bovins et sur l'état des travaux préparatoires entrepris pour la création d'un institut fédéral de recherches sur les épizooties, le chef de l'Office vétérinaire a donné connaissance de la situation au point de vue de l'importation du bétail de boucherie ainsi que des dispositions de l'ordonnance en préparation sur le commerce du bétail. Il a également exposé quelques questions touchant à l'inspection des viandes. La conférence, en approuvant les mesures prises en ce qui concerne l'importation, a toutefois, étant donnée la situation incertaine des pays exportateurs au point de vue sanitaire, émis le vœu que soient strictement observés en tous points les règlements de la police des épizooties visant le transport, l'arrivée et l'abatage des animaux importés.

NOUVELLES SUISSES

Mort de Madame Haab. — Madame Haab, née Landis, épouse de M. le Conseiller fédéral Haab, est décédée dimanche soir à Berne. Le Conseil fédéral, représenté par M. Chuard, président, et M. Motta, a transmis ses condoléances à M. Haab. Le Conseil fédéral s'est rendu in corpore mercredi aux obsèques de Madame Haab.

Madame Clara Haab était la fille du colonel Landis à Richterswil.

Dépenses pour l'électrification. — En 1923, les dépenses pour l'électrification des chemins de fer fédéraux se sont élevées à 50 millions. Le programme d'électrification accélérée prévoit un montant annuel de dépenses de 75 à 80 millions. De 1907 à 1923, les frais occasionnés par l'introduction de la traction électrique, y compris l'achat de locomotives et d'automotrices, se sont élevés à environ 360 millions et, pour les travaux à exécuter de 1924 à 1928, 400 millions seront nécessaires, auxquels il faut ajouter annuellement 3,8 millions pour la transformation ou le renforcement des ponts. Avec un montant total de dépenses de 750 millions (chiffre qui sera peut-être un peu inférieur du fait de la diminution de prix de locomotives électriques) les C. F. F. auront électrifié en tout 1.530 km. de leur réseau, ce qui représente, pour un trafic semblable à celui de 1913, une économie annuelle de 530 mille tonnes de charbon. Si l'on compte le charbon à 50 fr. la tonne, il s'ensuivra donc une moins-value de dépenses d'environ 27 millions de francs.

Le chômage. — Le nombre des chômeurs complets y compris les chômeurs occupés à des travaux subventionnés et non subventionnés est tombé de 27.029 à 26.878 de fin novembre à fin décembre, soit une diminution de 156 dans l'espace d'un mois.

Le nombre des chômeurs partiels a passé de 14.368 à 12.800 durant le mois de décembre, soit une diminution de 1568. Le nombre total des chômeurs a donc subi une diminution de 1724 pendant le mois de décembre. Il s'élevait, au 1^{er} janvier 1924 à 39.678.

La question des zones. — Voilà plus de deux mois que le Conseil fédéral a demandé au gouvernement français de soumettre le conflit des zones à un arbitrage. Or, non seulement cette note est restée jusqu'ici sans réponse, mais on ne possède au Palais fédéral aucune information qui nous permette de penser que la réponse viendra prochainement. Ce silence est fâcheux à un double point de vue. Tout d'abord il ne s'explique que par la nécessité d'études minutieuses comme celles qu'exigeait l'élaboration du projet de la Chambre de commerce genevoise, car une proposition d'arbitrage appelle simplement un « oui » ou un « non ». Le retard apporté à la réponse française est fâcheux aussi en raison du traitement exceptionnel dont bénéficient les produits de la zone. Tandis que la douane française prélève les droits ordinaires sur les importations suisses en zone, nous continuons à admettre les produits des zones au bénéfice de la convention franco-suisse, comme si la France continuait à respecter les traités de 1815 et 1816. On comprend que cette situation, dont la France tire tout le profit, ne puisse pas se prolonger à l'infini.

— Nous venons d'apprendre que les autorités suisses ont été informées en lieu autorisé qu'une note française adressée au gouvernement fédéral était imminente.

Nos importations de charbon. — Au mois de décembre dernier, la Suisse a importé au total 108,557 tonnes de houille, 21,479 de coke, et 19,348 de briquettes. L'importation, qui avait déjà accusé un recul au mois de novembre, a continué à diminuer en décembre. Cela s'explique vraisemblablement par le fait qu'au cours de ces derniers mois on a constitué, pour l'hiver, des approvisionnements supérieurs à ceux des années précédentes.

Les difficultés auxquelles donnaient lieu les formalités à remplir pour effectuer des importations provenant de la Ruhr n'existent plus. Cependant, le coût élevé de la production rend encore difficile la livraison complète des quantités de charbon stipulées dans les contrats.

Foire suisse d'échantillons de Bâle. — La Foire suisse d'échantillons de Bâle est une institution économique qui a pour tâche de favoriser l'écoulement des produits suisses. Elle est destinée d'une part à stimuler efficacement les transactions sur le marché suisse et, d'autre part, à servir les intérêts de nos industriels et de nos artisans en matière d'exportation. Un de ses buts principaux est de développer les relations d'affaires existantes et d'en nouer de nouvelles. Elle offre en outre aux industries nouvelles l'occasion la plus favorable de faire connaître leurs produits au public.

Le délai d'inscription expire le 15 février. Le Bureau de la Foire fournit gratuitement aux intéressés tous les renseignements désirés.

Représentation de la France en Suisse. — M. Réau, consul général de France à Hong-Kong, est nommé à Genève.

M. Marett de la Garonne, est nommé secrétaire d'ambassade à Berne.

Fièvre aphteuse. — Les dernières communications de l'Office vétérinaire signalent pour la semaine dernière 6 nouveaux cas de fièvre aphteuse avec 62 pièces de bétail. Les cas se répartissent entre les cantons de St-Gall, Grisons et Tessin. Il y a actuellement au total 32 écuries contaminées, avec 290 têtes de bétail bovin et 58 têtes de petit bétail.

Vaud. — Effondrement. — La toiture de la maison de M. Alfred Lassueur, à Bullet, située au centre du village, s'est effondrée sous le poids de la neige, jeudi matin, à 3 h. 30. Ses deux appartements étaient occupés par deux veuves, Mmes Zbinden et Durussel, qui, réveillées en sursaut, coururent se réfugier chez des voisins. Le bruit fut si fort que ceux-ci crurent tout d'abord à un tremblement de terre. Les deux appartements ont été quelque peu endommagés. Le rez-de-chaussée est indemne. La grange, où se trouvaient vingt chars de paille et de foin, a partiellement amorti le choc.

Genève. — Dans la presse genevoise. — Le journal *La Suisse*, qui était sous le contrôle d'une société de publicité, a été racheté par un groupe de personnalités appartenant à différents milieux genevois.

Les sangliers. — Ces animaux viennent de faire leur apparition dans le canton de Genève. Un promeneur aurait même été poursuivi par une laie dans les environs de Versoix, au lieu dit la « Bécassière ».

Une démarche des chômeurs genevois. — Une délégation de l'Association cantonale des chômeurs s'est rendue mercredi auprès de M. Dusseiller, conseiller d'Etat, pour demander l'application de l'arrêté du 26 mai 1923 concernant les 500 jours de travail sur les chantiers auxquels ont droit les chômeurs soit appliqué intégralement aux chefs et piqueurs des chantiers de l'Etat. L'Association conteste à ceux-ci le droit de travailler plus de 500 jours comme c'est le cas actuellement, alors que de nombreux chômeurs ont été débauchés avant d'avoir terminé leurs 500 jours de travail.

Au cours de cette entrevue, des assurances ont été données à la délégation que Genevois et Confédérés chargés de famille seraient traités de façon équitable pour réembauchage.

Schwytz. — Pas crime mais accident. — Les *Nouvelles glaronnaises* apprennent, au sujet du drame de Galgenen, que le coup de feu tiré par Johann Krieg sur son frère et qui entraîna la mort de ce dernier, ne fut pas lâché à dessein. Les deux frères s'étaient en effet disputés et étaient l'un et l'autre de caractère irascible; mais le meurtrier ne semble pas avoir eu l'intention de tuer. Il voulait quitter la maison paternelle et avait déjà mis en poche son carnet d'épargne. Ayant caché quelque argent dans le magasin de son fusil d'ordonnance, il était en train de le sortir de l'arme. A ce moment-là partit le coup de feu fatal. Le malheureux n'a pas visé et n'avait même pas ôté le couvre-canon. Il est, on le sait, gravement puni de sa méprise et s'il se rétablit, il restera sans doute estropié pour le reste de ses jours.

la vérité sur son mensonge; sa mort éloignait tout péril car l'éventualité d'une nouvelle rencontre avec Mrs Jennings était trop aléatoire pour y songer.

Son secret n'était plus qu'à elle et à celui qui lui avait donné son nom. En s'en souvenant, Alison se sentait passionnément reconnaissante.

Assez étrangement, le fait que la confession du mort l'exonérât de tout blâme possible pour le meurtre d'Harold, la touchait moins que la certitude de ne partager son secret qu'avec son mari. Cette pensée fut pour elle suprêmement reconfortante pendant les jours de malaise qui suivirent son retour et l'enquête.

Il y avait encore bien assez de malaise dans les rapports journaliers et constants avec un homme qui était son mari sans l'être, dont l'attitude, bien qu'absolument douce et courtoise, n'approchait jamais de l'amitié, encore moins de l'intimité, dont la présence lui rappelait constamment son péché et l'enfant aux cheveux d'or qui dormait son dernier sommeil dans le cimetière de Southampton.

Une seule fois Reginald avait fait allusion au secret partagé, et cela, le jour même de l'enquête, alors qu'ils revenaient ensemble au Hall.

— Vous avez superbement joué votre rôle, dit Reginald d'une voix légèrement sarcastique.

— J'ai joué un rôle?... je ne comprends pas. Alison s'arrêta un moment, ses yeux étonnés fixés sur le visage de son compa-

Zurich. — Les exploits de la belle dame. — Il y a quelques mois, descendait dans un palace de Zurich, en compagnie d'une soubrette et d'une infirmière, une dame anglaise dont les façons distinguées et affables ne tardèrent pas à créer autour d'elle un cercle des plus sympathiques. En peu de temps, la dame fit des achats pour près de 50.000 francs: bijoux, vêtements de soie, fourrures: elle loua une automobile; elle ne dédaignait pas, à l'occasion, d'emprunter de petites sommes aux employés de l'hôtel, éblouis et charmés. Un docteur en droit de Zurich s'éprit de la belle étrangère et voulait l'épouser. Ayant fait célébrer une messe de requiem pour un prétendu parent décédé, la noble dame annonça au curé qu'elle lui fournirait les moyens de construire une nouvelle église. La dame parlait de se rendre au Tessin pour raisons de santé, mais les C. F. F. exigeant, au préalable, le prix du voyage, l'Anglaise déclara renoncer à son projet à cause du « mauvais temps »!

Or l'on vient de découvrir que la belle dame n'est qu'une aventurière, qui, à Paris notamment, a été condamnée pour de semblables escroqueries. La police zuricoise l'a arrêtée, et on la soumettra, par prudence, à un examen psychiatrique.

Lucerne. — Les capitaux à l'ombre. — Une vieille demoiselle de Munster mourait récemment, après une vie chétive, tout entière consacrée au travail. Or, au cours de l'inventaire dressé au décès, on a trouvé une fortune d'environ 80.000 francs, parmi lesquels 15.000 fr. en belles pièces d'or.

Les accidents.

En abattant du bois, M. Gottfried Merz, à Rheinach, marié, 44 ans, a été atteint à la tête par la chute d'un sapin. Il est mort peu après.

— A Schupfart, M. Robert Hasler, célibataire, 54 ans, a été trouvé mort, entièrement couvert de neige, dans un ravin bordant la route. On croit qu'il a été victime du froid.

— Dans la nuit de lundi à mardi, M. Johann Fehr, 53 ans, jardinier à Zurich, a été renversé par un taxi à la Léonardplatz. M. Fehr a subi de nombreuses blessures à la suite desquelles il est mort mercredi matin à l'hôpital cantonal.

— Mardi soir, une vache, propriété de M. Christian Mischler, à Courtepin, qui avait échappé à la surveillance de son propriétaire, s'est engagée sur la voie de Fribourg-Morat. Elle a été atteinte et tuée par le train passant à Courtepin à 6 h. 30 du soir.

A L'ÉTRANGER

JAPON

La terre tremble.

Nombreux morts et blessés.

Un violent tremblement de terre a été ressenti lundi matin à 5 h. 55 dans la région déjà frappée en septembre dernier.

La secousse sismique a duré 12 minutes. Son intensité a été de 50 % moins forte que celle de septembre. Il y a eu cinquante de tués et un assez grand nombre de

gnon. — Oui, persista-t-il, je vous accorde que pour l'amour de mon père et de ma mère il fallait continuer la farce du mariage... mais vous avez certainement joué votre rôle avec maîtrise, aujourd'hui.

Alison semblait de plus en plus stupéfaite.

— Je ne sais pas ce que vous voulez dire, répondit-elle lentement, j'ai dit la vérité... au sujet de cet épouvantable jour, sur la lande. Je n'ai rien exagéré, rien atténué... Je crois avoir dit l'entière vérité.

— Je n'en doute pas... quant à ce côté de la question. Mais je le répète... votre jeu a été superbe quand vous avez crié à la cour que vous aimiez votre mari... Laissez-moi vous féliciter de ce magnifique déploiement d'art dramatique.

— Mais... ce n'était pas de l'art! s'écria la jeune fille, je voulais dire...

Elle s'interrompit brusquement, un flot de sang empourpra son visage en comprenant ce que ses paroles impliquaient, et en constatant le profond étonnement de Reginald. Elle fut donc suprêmement heureuse de s'engager au même moment dans un chemin où les arbres, formant voûte, je taient une ombre profonde qui dissimulait mieux sa rougeur que le brillant soleil de la grand'route.

Un silence des plus embarrassants suivit sa phrase tronquée; silence durant lequel elle eut conscience, à son grand émoi, du regard de Reginald fréquemment fixé sur elle, silence rompu à la fin par ce der-

blessés parmi lesquels ne se trouve aucun étranger. L'empereur, l'impératrice, le prince régent et sa fiancée sont hors de danger.

Selon d'autres nouvelles, il y a eu 6 tués et près de 200 blessés à Yokohama, quatre tués et 20 blessés à Tokio. On signale des incendies dans la banlieue de Tokio.

Un train a été précipité dans une rivière; six autres ont été projetés hors des rails.

La station de T. S. F. de Tomioka a été endommagée. La secousse a été ressentie jusqu'à Shikoku et au Sud et à Tomioka au Nord.

A Tokio, l'électricité a été coupée. Les chemins de fer et les trams ont subi quelques dégâts; toutefois les communications ont été aussitôt rétablies. Des ponts et des maisons ont été détruits. On suppose qu'un petit nombre d'habitants ont été victimes dans ce nouveau tremblement de terre. A l'ouest de Yokohama les communications ont été interrompues. Dans le district de Takaïdo les dégâts sont moins importants que lors de la précédente catastrophe.

FRANCE

Le franc français remonte.

Commentant la baisse sensible des devises anglo-saxonnes dans la journée de mardi, le *Journal* écrit que de l'avis de financiers éminents, le relèvement du franc peut être rapide, car les places étrangères ont de gros engagements à découvrir. Déjà, ajoute le *Journal*, Amsterdam et Londres ont reçu beaucoup de demandes d'achat de francs, ce qui est significatif.

ÉTATS-UNIS

L'immigration.

La Chambre des représentants a été saisie d'un nouveau projet-loi tendant à restreindre encore plus l'immigration aux Etats-Unis. Au terme de ce projet, on n'admettrait plus que 2 % de ressortissants de chaque nation établis en 1850 aux Etats-Unis, c'est-à-dire environ 170.000 personnes au lieu de 220.000 comme jusqu'ici. Des exceptions sont prévues pour les parents d'immigrés, qui ont déjà obtenu la naturalisation.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 15 janvier 1924. — Le Conseil autorise la commune de Romont à percevoir un impôt.

— Il désigne M. le Dr Paul Ryncki, à Fribourg, comme médecin chargé de l'inspection sanitaire des écoles dans le cercle de justice de paix de Belfaux.

— Il nomme :

M. Jules Dafflon, à Châtel-St-Denis, greffier près la justice de paix du 11^{me} cercle de la Veveysse (Châtel-St-Denis).

M. Pierre Schorderet, feu Philippe, à Montévrax, greffier et M. Auguste Clément à Treyvaux, huissier de la justice de paix du 5^{me} cercle de la Sarine (Le Mouret).

Foire au bétail de Fribourg.

— A la foire de janvier, lundi, à Fribourg, les prix du bétail se sont d'abord maintenus par rapport à ceux de la dernière foire. Toutefois, les transactions ont été peu

nier, avec cette remarque apparemment hors de propos :

— Je suis heureux que mes chiens soient devenus vos amis.

Le cœur d'Alison bondit de soulagement; elle se lança dans un discours animé sur les chiens en général, et Tim et Jock en particulier, reconnaissant à Reginald d'avoir changé de sujet avec une telle promptitude de commande. Cependant, dans le calme de sa chambre, les yeux de son mari la regardaient gravement du haut du mur; les joues de la jeune fille se couvrirent encore de confusion en se souvenant de ce qu'elle avait laissé supposer, plus que supposer par cette phrase brusquement interrompue... et elle couvrit de ses mains son visage brûlant, dans le vain espoir de ne plus voir le profond étonnement exprimé par Reginald en entendant ses paroles.

Pendant ce temps, Reginald, dans le boudoir de sa mère, lui faisait un récit décousu et quelque peu incohérent de l'enquête et de sa fin tragique. Les mots inachevés de sa femme sonnaient à ses oreilles avec une persistance singulière et quelque peu irritante.

« Mais ce n'était pas de l'art... je voulais dire... »

Que voulait-elle dire?... qu'allait-elle dire quand elle s'arrêta avec une confusion si accablante, que le sang envahit son visage pâle, du cou à la racine des cheveux? que signifiaient ces mots :

« Ce n'était pas de l'art... Je voulais dire... »

(A suivre.)

FEUILLETON DE „LA GRUYÈRE“

L'Etrangère

PAR

62

L.-G. MOBERLY.

Adapté de l'Anglais par E.-Pierre LUGUET.

— C'est... la fin! parvint-il à dire. Je... ne peux pas... mourir... jusqu'à... jusqu'à...

Avec une force surhumaine, il se dégagea des bras qui le soutenaient, et les yeux fixés sur Alison, prononça faiblement, mais distinctement :

— J'ai... tué... Harold Metcalfe... nous nous sommes... querellés... je... j'ai tué... poignard... ma chambre... je... souffre... mon... Dieu!

Les mots se perdirent dans un cri d'angoisse si épouvantable que les assistants frissonnèrent, et, tandis que les échos de ce cri s'éteignaient, Stephen Rambert tomba dans son fauteuil, masse inerte marquée du sceau de la mort, ses derniers souffles sortant avec de lents et pénibles efforts de ses lèvres violacées.

XXI

Après qu'elle eut surmonté le premier coup accablant et l'horreur de la mort subite de Stephen Rambert, Alison comprit — avec quel soulagement — que le seul grand danger existant était écarté de sa route. Rambert, Rambert seul pouvait dire

meubles ne se trouve aucun... l'impératrice, le... sa fiancée sont hors de

nouvelles, il y a eu 6 tués... à Yokohama, quatre... à Tokio. On signale des... banlieue de Tokio.

précipité dans une rivière;... projetés hors des rails. S. F. de Tomioka a été... secousses a été ressentie... au Sud et à Tomioka au

ricité a été coupée. Les... les trams ont subi quel... fois les communications... établies. Des ponts et des... détruits. On suppose qu'un... habitants ont été victimes... tremblement de terre. A... ama les communications... ues. Dans le district de... sont moins importants... ée catastrophe.

FRANCE
Francs remonte.
baisse sensible des devi... dans la journée de... écrit que de l'avis de f... le relèvement du franc... ar les places étrangères... sements à découvert. Déjà, Amsterdam et Londres... de demandes d'achat de... significatif.

TS-UNIS
Immigration.
représentants a été sai... projet-loi tendant à res... l'immigration aux... me de ce projet, on n'ad... 2 % des ressortissants de... blis en 1850 aux Etats... environ 170,000 person... 20,000 comme jusqu'ici... prévues pour les parents... t déjà obtenu la natura...

DE FRIBOURG

Stat. — Séance du 15... Le Conseil autorise la... ont à percevoir un im...

le Dr Paul Ryncki, à... médecin chargé de l'ins... écoles dans le cercle... de Belfaux.

à Châtel-St-Denis, gref... de paix du 11^{me} cercle... Châtel-St-Denis).
borderet, feu Philippe, à... et M. Auguste Clément... der de la justice de paix... à Sarine (Le Mouret).

détail de Fribourg.
nvier, lundi, à Fribourg... se sont d'abord mainte... ceux de la dernière foire... nsactions ont été peu...

remarque apparemment... ux que mes chiens soient

bon dit de soulagement;... un discours animé sur... ral, et Tim et Jock en... aissance à Reginald d'a... t avec une telle promp... de. Cependant, dans le... ore, les yeux de son mari... vement du haut du mur;... e fille se couvrirent en... se souvenir de ce... é supposer, plus que... e phrase brusquement... lle couvrit de ses mains... dans le vain espoir de... ond étonnement exprimé... attendant ses paroles.
s, Reginald, dans le bou... i faisait un récit décou... ohérent de l'enquête et... Les mots inachevés de... t à ses oreilles avec une... ère et quelque peu irri...

pas de l'art... je voulais... dire?... qu'allait t elle... rretra avec une confusion... le sang envahit son vi... la racine des cheveux?... s mots:
s de l'art... Je voulais... (A suivre.)

nombreuses et hésitantes, ce qui a provoqué un léger fléchissement à la fin du marché.

Les vaches laitières se sont vendues de 1.200 à 1.600 fr.; les vaches prêtes au veau, de 800 à 1.400 fr. A signaler un marché conclu pour deux vaches prêtes au veau, de 2 ans 1/2, vendues 2.900 fr.

Horaires. — Les projets d'horaires des entreprises de transport intéressant le canton de Fribourg, pour le prochain service du 1^{er} juin 1924 au 31 mai 1925 sont déposés aux bureaux des Préfectures respectives où les intéressés peuvent en prendre connaissance et formuler leurs observations, par écrit, jusqu'au 29 janvier crt., au plus tard.

A la gare de Romont. — La Direction du 1^{er} arrondissement des chemins de fer fédéraux a nommé M. Charles Duruz, de Montet (Broye), actuellement chef du bureau des marchandises à la gare de Romont, au poste de chef aux marchandises de III^{me} classe à Serrières (Neuchâtel). Vu la diminution du trafic, et par mesure d'économie, la place vacante à Romont ne sera momentanément pas pourvue.

Le procès de la Commerciale. — Cette triste affaire aura probablement son épilogue aujourd'hui, devant le Tribunal de la Sarine.

Le réquisitoire du ministère public, M. Berset, qui a parlé 6 1/2 heures de temps, a refait l'histoire de l'affaire avec beaucoup de détails et de précisions.

Cette plaidoirie était bien préparée et elle fut lue d'un bout à l'autre. Voici les conclusions de M. Berset: Il demande qu'en application des articles du code pénal MM. Figi soit condamné à 5 ans de réclusion, Hoffmann à 3 ans de la même peine, sous déduction de la prison préventive subie; Deschenaux, à 5 mois de prison; Meyer, à 4 mois et Bettin à 3 mois de la même peine. Les frais se montant à plus de 100.000 fr. seraient répartis comme suit: le vingtième solidairement entre M. Deschenaux, M. Meyer et M. Bettin et les dix-neuf-vingtièmes entre MM. Figi et Hoffmann. Ce sont les conclusions sur lesquelles le tribunal aura à statuer à la fin du procès.

Les plaidoiries sont presque terminées; presque tous les avocats concluent à la libération pure et simple de leur client. M. Bartsch, le défenseur de Figi, a causé ce matin.

GRUYÈRE

Soirée familière de l'Espérance. — On nous écrit:

A son tour, l'Espérance, Société de chant d'église, fait appel aux paroissiens bullois et à ses amis en les conviant à assister à la soirée familière avec loto qu'elle organise le dimanche, 20 janvier, à 8 heures du soir,

dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville.

Il n'est pas un paroissien, sans doute, qui discutera l'utilité d'une société de chant d'église, ni non plus la nécessité pour elle de faire appel à la solidarité de ses amis afin de se maintenir à même de progresser, de se développer et d'arriver finalement à former un chœur d'église proportionné au nombre des paroissiens bullois.

Aussi, ces bonnes raisons attireront-elles nous l'espérons, un nombreux public à l'Hôtel-de-Ville dimanche soir. Nous nous plaignons même à espérer que l'idéal poursuivi par l'Espérance sera assez fort pour vaincre l'aversion d'un bon nombre de personnes pour la récréation, évidemment peu féconde en jouissances pathétiques, qu'est le jeu de loto et les amener quand même à soutenir par leur présence le dévouement continuellement demandé aux chanteurs paroissiaux.

D'autre part, de beaux lots seront exposés, tant pour le loto que pour la petite tombola dont le tirage se fera le même soir.

Sous l'expertise direction de Monsieur Radrax, la Société exécutera quelques chœurs populaires, afin d'assurer quelque compensation à ceux que la chance n'aura pas favorisés.

Notre bétail en France. — Nous lisons dans la presse de la Côte d'Or que 12 taureaux de la race du Simmenthal, importés de Suisse par l'Office agricole de la région, ont été mis aux enchères, dans la cour de l'Hôtel de l'Etoile, à Dijon. Un nombre considérable d'amateurs se sont présentés et les taureaux, « réellement magnifiques » sont montés de 3800 à 8000 fr. La vente totale a produit 64.000 fr.

Il est réjouissant d'enregistrer le jugement que les éleveurs de la contrée ont porté sur ces animaux. « Ces pièces de bétail, est-il dit, entre autres, ont atteint des prix que l'on n'avait encore jamais connus à la Côte d'Or. Il faut bien avouer aussi que jamais des taureaux reproducteurs d'une race aussi pure et d'un aussi bon style n'avaient été jusqu'ici importés dans notre département. Ils donneront assurément une descendance excellente et contribueront largement à l'amélioration de notre bétail de la Côte d'Or. »

Institut Duvillard. — Voulez-vous passer quelques heures agréables dimanche prochain, venez bien nombreux à l'Institut Duvillard. Les jeunes orphelins donneront une représentation des plus charmantes dont voici le programme:

1. Les grands-mères, ronde enfantine;
2. Marcia ou la conversion d'une vestale, drame chrétien en 3 actes;
3. Roses et papillons, ballet;
4. La sorcière, saynète comique;
5. La ronde des drapeaux.

Prix des places: grandes personnes, 1 fr. enfants, 50 ct.

Pour Fribourg en Brisgau. — Dons reçus à la Préfecture de la Gruyère: De M. Bochud, rév. curé, pour la paroisse de Neirivue Fr. 54.— De M. Geinoz, syndic, Neirivue » 360 et un don en nature; De M. Fragnière, rév. doyen, pour la paroisse de Charmey . . . » 100.— Bulle, anonyme: en nature. Les dons continuent à être reçus à la Préfecture de la Gruyère jusqu'à fin janvier.

Communiqué. — Les détenteurs d'autorisations pour dépôt et vente de matières inflammables sont informés qu'au vu des prescriptions de l'art. 3 du règlement du 21 avril 1922 sur la vente et le dépôt de ces matières, ils doivent en demander le renouvellement pour l'année 1924. La demande de renouvellement doit être adressée sur papier-timbré à la Préfecture de la Gruyère.

Les intéressés qui possèdent un dépôt et n'auraient pas encore demandé d'autorisation doivent faire leur demande au Conseil communal qui préavisera cette demande après avoir visité les lieux.

Chez les tireurs d'Enney. — Nous recommandons à la bienveillance des amis du tir la séance-familière-loto qu'organise pour dimanche prochain la société de tir d'Enney.

Cette séance, qui aura lieu à l'auberge d'Enney, sera agrémentée de charmantes productions vocales et musicales. Un beau pavillon des prix fera la joie des heureux gagnants.

Prosélytisme politique. — On nous signale le fait que le curé d'un village voisin de Bulle, en visite chez une veuve, y trouvant *La Gruyère*, aurait fait à cette dame des remontrances à ce sujet, en lui disant que c'était là un mauvais journal et qu'elle devait prendre le *Fribourgeois*.

Nous faisons une enquête; si le fait est isolé, nous nous en tiendrons là. Mais si nous apprenons qu'il s'est répété, nous prendrons telles mesures que comporte cette manière d'agir si peu conforme aux règles qu'enseignent les pasteurs de nos paroisses.

Rage ou démence, lequel vaut le mieux?

L'entrefilet que nous avons publié, sous le titre de *Fi! l'Indiscret!*, au sujet de l'élection partielle de Broc, a soulevé une tempête dans l'officine du *Fribourgeois*. Vociférer, paroles injurieuses, langage baroque, flamboyant, décontenancé, douleur extrême, etc., telles sont les aménités dont se sert le *Fribourgeois*, qui pourtant se pique de savoir-vivre!!

Nous méritons, il est vrai, une semonce du grave mentor. Nous n'aurions jamais dû nous borner à dire l'Indiscret, trop anodin pour lui. Insolent, impertinent, voilà ce

que nous aurions dû dire en l'occurrence. Il se fâche, donc il a tort!

Mais le *Fribourgeois* se demande si Pasteur, malgré toute sa science, aurait pu trouver un remède de nature à soulager notre correspondant. Si les méthodes du grand Pasteur étaient nécessaires en l'occurrence, celles appliquées dans un asile situé à une lieue de Bulle seraient certainement de circonstance à l'égard du *Fribourgeois*.

Ceci dit, nous répétons que le *Fribourgeois* se mêle de questions qui ne le regardent pas. Il le dit lui-même, c'est une affaire du parti radical. Quelle outrecuidance de vouloir s'ingérer dans les affaires d'un adversaire, de lui donner des conseils, de le morigéner! Encore une fois, mêlez-vous de ce qui vous regarde; ou bien cherchez-vous à détourner l'attention pour qu'on ne voie pas trop ce qui se passe dans votre propre parti?

Pauvres oiseaux. — Tous nos journaux, à chaque parution, répètent à l'envi: « Songez aux petits oiseaux » Bravo! — Merci!

Dans nos villes, en campagne aussi, des mains généreuses déposent, sur les tablettes des fenêtres, des miettes de pain, des graines, etc.

Accourent en foule, les vulgaires pierrots, (les moineaux qui piaillent), les pinsons au plumage bleu et verdâtre coupé de noir, avec la gorge mordorée; divers autres passereaux ou granivores.

Mais, bonnes gens, que mangeront les oiseaux insectivores, carnivores? Rien. Et pourtant, ces derniers sont les vrais amis des agriculteurs. Voici. — Au premier étage de vos maisons, sur la tablette, placez un carton, une caissette: à côté des grains, du pain, mettez des os (avec quelque chose autour), des cuennes de lard, autres débris. Fixez ces reliefs, sans quoi les pies voraces emporteraient le tout.

Alors, vous verrez accourir à la queue leu leu, les mésanges à tête noire, les merles, tous les autres oiseaux auxquels leur origine naturelle réclame la viande.

Mais, cœurs compatissants, attention à Minet! Déposez vos « dons aux oiseaux » à l'abri des attaques du petit félin à pattes de velours, à la dent meurtrière et au cœur de tigre.

Pitié pour ces oisillons! B.

Au Cinéma LUX. — La série des grands films débute avec *La Bouquetière des Innocents*, puissante évocation de l'époque de Henri IV, empreinte d'une grande exactitude dans sa reconstitution et que l'art du costume complète harmonieusement. Dans quinze jours *Jocelyn*, *Les Opprimés*.

Travaux d'impression à l'imprimerie du journal.

Cinéma LUX

SAMEDI, à 8 1/4 h.
DIMANCHE, à 3 et 8 1/4 h.

Le premier des grands programmes Gaiement.

ACTUALITÉS
La Bouquetière des Innocents
Drame superbe en 6 parties.

Fou-Rire:
Les folies de Boby
Prochainement:
L'Homme au Masque de fer.
Jocelyn. — Les Opprimés.

Le soussigné offre à vendre
2 grangées de loin
1^{re} qual., à consommer sur place; l'une d'environ 7 à 8000 pieds, et l'autre de 2.000 pieds. On se chargerait du soin du bétail, bons soins assurés.
S'adresser chez M. Paul Isoz-Gantey, Les Moulins (Pays-d'Enhaut).

A VENDRE
2 vachettes
de mon élevage.
Jacob WYSMULLER, Bulle.

ON DEMANDE
un
bon charretier
sobre et actif.
S'adres. à Publicitas, Bulle.

Dimanche 20 janvier

CASSÉE
à l'auberge des XIX Cantons
LA TZINTRE
Bonne Musique
Invitation cordiale
Cyprien AEBY.

On a trouvé
vers Noël, entre Botterons et Villarbeney, une
montre d'homme.
La réclamer contre remboursement des frais à GILLARD Arthur, à Villarbeney. 104

On demande à acheter
environ
200 buffets
de cuisine
avec parties supérieures et inférieures d'après les mesures suivantes: 110/215/50 centimètres.
Adresser offres avec indications de prix sous chiffres S 336 Y, à Publicitas, Berne.

A vendre
dans la Basse-Gruyère une
jolie propriété
de 3 poses en bonne terre, avec bâtiment, grange et écurie.
S'adres. à Publicitas, Bulle, sous P 158 B.

Dimanche 20 janvier, à 3 heures

à l'Auberge d'ENNEY
- LOTO -
organisé par la Société de Tir d'Enney.
Productions diverses.
LE COMITÉ.

Schaffner Frères
Fribourg, Varis 29
Chauffages centraux
et
Installations sanitaires.

On demande
un bon armailli
pour montagne haute.
S'adres. à Publicitas, Bulle, sous P 157 B.

A LOUER
UN LOGEMENT
de 3 chambres, cuisine et dépendances.
S'adres. à Aug. GREMION, La Tour.
Ménage de 3 personnes
demande à louer
en ville, pour époque à convenir,
un joli appartement
bien situé. S'adres. à Publicitas, Bulle, sous P 167 B.

Hôtel de Jaman - Montbovon
Dimanche 20 Janvier

CASSÉE — Bonne Musique.
Invitation cordiale. Le tenancier.

Dimanche 20 janvier, à 3 heures
A l'Institut DUVILLARD, à ÉPAGNY
REPRÉSENTATION
organisée par les Jeunes Orphelins.
- BEAU PROGRAMME -
Prix des places: 1 franc; enfants, 50 cts.

Grande mise de matériel d'entrepreneur.
Pour cause de cessation de commerce, le soussigné exposera en mises publiques, le mercredi 23 courant, dès 1 heure après midi, devant son domicile, au bas de la ville, à Châtel-Saint-Denis, tout son matériel, comprenant:
Char à bras avec pont, petit char d'enfant, bronnettes, pelles, pioches, burins, plateaux, planches, échelles parisiennes et grande échelle à rallonge, outils de maçons, moules à briques, outils de menuisier, bassins en ciment armé, auges à porcs, entourages de tombes, plots en ciment, plateaux pour menuisiers, un lot de bois scié et coupé, moules, cordes, tuyaux d'arrosage, ainsi que peinture à l'huile, couleurs, vernis, pinceaux et une quantité d'objets trop longs à détailler.
Paiement comptant.
Châtel St Denis, le 18 janvier 1924.
L'exposant: Mordasini Sylvestre.

Les artisans et commerçants
qui ont des prétentions contre la VILLE DE BULLE sont priés de présenter leurs factures avant le 26 janvier 1924.
Le Directeur des Finances.



que vous mettez de la chicorée **FRANCK-SPECIALE** dans votre café. Même des personnes qui pourraient souffrir du café pur en font usage, car, en connaissant ils savent que la chicorée **FRANCK-SPECIALE** améliore le café, l'enrichit et réduit sa contenance en caféine

MAIS QUE CE SOIT DE LA FRANCK SPECIALE

Mélange excellent de cafés

1/2 café de malt Kneipp
1/2 café colonial

donnent un café irréprochable et bon marché, pauvre en caféine, qui convient à chacun.

Pour les enfants, toutefois, on emploie exclusivement le café de malt Kathreiner-Kneipp. Recommandé par les médecins. 1968

Cinéma Royal Biograph
Hôtel de la Grue **BROC**

— Nouvelle direction. —

DIMANCHE 20 JANVIER 1924

LA NOURRICE MYOPE (Comique).

VICTIME

d'après le roman de R. P. Spielmann.

Prix des places : Fr. 1.50, 1.20, 0.90.

BULLE - Grande salle de l'Hôtel de Ville - BULLE
Dimanche 20 janvier 1924, à 8 h.

Soirée familière

organisée par

L'Espérance, société de chant d'église.

— **BEAUX LOTS** —

Tout acheteur de deux cartons en recevra un troisième gratuitement.

1^{re} VENDEUSE

intelligente et active

connaissant les branches : **Chaussures, tissus et mercerie, est demandée par important commerce en Gruyère.**

Entrée à convenir.

Offres par écrit avec références, certificats et pré-tentions à **Publicitas, Bulle, P 151 B.**

Cabinet dentaire
H. DOUSSE

Chirurg.-dentiste

BULLE : Avenue de la Gare. — Téléph. 42.
CHATEL-ST-DENIS : Avenue de la Gare, chaque lundi.

Etablissement médical
HUMILIMONT

près **BULLE. — Téléphone 250 BULLE.**

Ouvert toute l'année avec prix spéciaux pendant l'hiver. **Maladies nerveuses, surmenage, intoxication, affections des voies digestives.**

Les aliénés et les contagieux sont absolument exclus. Prospectus et renseignements sur demande.

Médecin-chef : **Dr VOITACHEWSKI**
Médecin-adjoint : **Dr A. JORDAN**
Un médecin-assistant.

L'Administration.

Pour vos imprimés

adressez-vous à l'Imprimerie de „La Gruyère“ qui les exécutera promptement et soigneusement.

Notre Vente de
SOLDÉS
après Inventaire

présente des occasions **vraiment intéressantes**

TOUTES NOS SÉRIES DÉSASSORTIES sont mises en vente à des prix **ridiculement bas** dont profiteront tous nos clients.

Les séries soldées se trouvent aux rayons de confection p. dames, confection p. messieurs, tissus de laine, sous-vêtements chauds p. dames, messieurs et enfants, chapeaux dames.

Nous citons quelques séries au hasard :

- MANTEAUX de fillettes en mouflon pure laine, taille 5 à 10 ans. **5.—**
- MANTEAUX de fillettes en drap laine, très jolies teintes nouvelles, de 10 à 15 ans, le manteau **10.—**
- MANTEAUX p. dames, en beau mouflon, qual. très belle, en beige, gris et marine, le manteau **18.—**
- FOURRURES :** Garnitures pour enfants comprenant col et manchon en lapin, la garnit. **9.50**
- Col en lapin rasé p. dames, en gris ou brun, le col **15.—**
- BAS** de laine cachemire pour dames, en noir, la paire **2.25**
- BAS** de laine pour enfants, assortis de 6 à 12 ans, très belle qualité, côtes 2 x 2, la paire **1.—**
- CACHE-BLOUSES** p. dames, en très belle laine couleur, le cache-blouse **1.75**
- PANTALONS** en jersey de coton p. dames, en marine, mauve, gris, rose et ciel, la paire **1.95**
- ARTICLES POUR MESSIEURS :**
- Complets de bonne qualité, en drap uni et rayé fantaisie, séries à **75.— 62.— 55.— et 45.—**

En achetant aux **GRANDS MAGASINS**

VILLE DE PARIS

Rue du Lac **VEVEY** Place du Maché

VOUS SEREZ SERVIS AU MIEUX

ET VOUS PAIEREZ LES PRIX LES PLUS BAS POSSIBLE

Pains de noix

du pays, récolte 1923, à vendre à **70 cts.** le kg. Envoi contre remboursement.

S'adresser à **Oscar Savary, Hutterie de V. C. Perrin s. Payerne.**

Plans à l'enquête.

Sont mis à l'enquête publique les plans de

M. Jules GENOUD, boulanger, rue de Vevey, à BULLE

pour la transformation de l'immeuble-annexe à la boulangerie (aménagement de 2 logements et agrandissement du dépôt de farine).

Les observations ou oppositions à ce projet doivent être adressées par écrit au **SECRETARIAT COMMUNAL** jusqu'au **lundi 28 janvier, à midi.**

Ville de Bulle.

ON DEMANDE

un bon

servante de campagne

entrée et gage à convenir.

S'adres. à **Publicitas, Bulle**

sous P 146 B. 116

Clavier à vendre.

Pour cause de départ, beau **clavier neuf de 6 cases** avec fond éternit et écoulement.

S'adresser à **Pilloud, électricien, chez M. Isidore Jacquero, à Broc-village.**

A vendre

à distraire 6000 pieds

foin et regain

1^{re} qualité. 113

MOOSER, Croix-Blanche, Corbières.

EXAMEN de la VUE

et conseils gratuits

par **Emile Treuthard** opticien-spécialiste, 30 années de pratique (ancien fondé de pouvoirs de la maison Haldy à Lausanne), se met à la disposition des personnes qui désirent des lunettes et pince-nez modernes munis de verres irréprochables.

SPECIALITÉ : Exécution intégrale des ordonnances médicales. Verres combinés pour astigmatisme, hypermétropie, myopie, strabisme, doubles foyers invisible. Montures spéciales pour enfants, pour les sports, la chasse et le tir.

REÇOIT A : **Vaulruz :** mardi 22 janvier, de 10 h. à midi, Aub. Croix Verte. **Bulle :** mardi 22 janvier, de 14 h. à 16 h., Hôtel de l'Union. **Broc :** mercredi 23 janvier, de 9 h.30 à midi, Hôtel de Ville. **Charmey :** mercredi 23 janvier, de 14 à 16 h., Hôtel du Maréchal-Ferrant. **Emile Treuthard, opticien, Lausanne, Les Ifs, St-Roch** Tél. 45-49. Chèques post. 11.922

A LOUER

rue de Vevey, pour le 1^{er} mars 1924,

2 ou 3 pièces

pouvant servir de bu-

reaux.

S'adres. à **Publicitas, Bulle,**

sous P. 3478 B. 2647

A vendre

à **Albeuve,**

maison

de rapport, bien bâtie, comprenant 2 logements, magasin, cave, jardins et dépendances. 60

L. Dunand, not., Bulle.

TROUVÉ

une certaine somme.

S'adresser à la **Caisse de**

Ville de Bulle.

Dimanche 20 janvier

CASSÉE

à l'Auberge du Lion d'Or

HAUTEVILLE

Invitation cordiale 96

P. Geisenhoff.

GUIDE MANUEL

pour inventeurs

contenant 1000 problèmes. Prix

fr. 2.50, est livrable par **Ing.**

REBMAN, Chaux-de-

Fonds (Merniva).

Dimanche 20 janvier

CASSÉE

à l'Auberge des Montagnards

ESTAVANNENS

Invitation cordiale.

Le tenancier.

CAFÉ DU TONNELIER

BULLE

Samedi soir, dès 6 h.

Choucroûte garnie.

Mises publiques.

Les héritiers de **Schenewey Amédée à Marsens** exposent en vente en mises publiques le **vendredi 25 janvier à 1 h. 1/2, à l'auberge de la Croix-Blanche au dit lieu**

une maison d'habitation

grange, écurie, 1/4 pose de terre, eau.

Pour tous renseignements s'adresser à **SCHENEWEY Firmin, à Marsens.** 91

BANQUE POPULAIRE SUISSE
— **FRIBOURG** —

Capital versé et réserves : **Fr. 120.000.000.—**

Nous émettons actuellement des

Obligations 5 %

de 3 à 5 ans, nominatives ou au porteur, avec coupons semestriels.

Timbre fédéral à notre charge.

La Direction.